

Journée latine
Observatoire de l'enfance et de la jeunesse

**« Aller vers les jeunes qui décrochent » : regards croisés
sur un dispositif de travail social de proximité.
Évaluation formative de « ReBooster »**

12 mars 2026

Quercia Francesca (HETSL Lausanne HES-SO)
Pluies Julie (HETSL Lausanne HES-SO)
Delay Christophe (HETSL Lausanne HES-SO)
Kühr Judith (HETSL Lausanne HES-SO)
Camille Giovannini (HETSL Lausanne HES-SO)
Avec l'expertise d'Emilie Rosenstein (HETSL Lausanne HES-SO)

Plan de la présentation

1. Introduction : présentation rapide de l'étude
2. Points forts de ReBooster
3. Les principales transformations des jeunes
4. Quelques points de vigilance

1. Introduction

Objectifs de l'évaluation formative

1. Évaluation de l'implémentation du projet

- Documenter : logique du projet, prestations délivrées (nouveautés de l'accompagnement)
- Etudier les usages faits par les jeunes de ReBooster ?
- Quels facteurs facilitent / entravent la bonne mise en œuvre du projet ?

2. Analyse du public-cible : mieux cerner les difficultés et ressources

3. Évaluation de la pertinence du projet

- Dans quelle mesure les parties prenantes sont-elles satisfaites du projet dans ses différentes dimensions ?
- Quel est le sens donné par les jeunes à l'accompagnement et aux ateliers proposés ?

Données

- **6** entretiens avec **10** acteurs·trices institutionnel·les (directions Relais, DIRIS, DGEJ, AS des ORPM et CSR)
- **1** *focus group* avec les **4** *case managers*
- **9** observations ethnographiques (20 heures) : 1 colloque d'équipe, 1 *outreach*, 1 entretien de suivi, 2 tripartites, 4 observations dans 2 ateliers (volet 3)
- **10** entretiens avec des participant·es (**6** DIRIS, **4** DGEJ; **5** F, **5** H, dont **1** transgenre)
- *Monitoring* du profil des **36** participant·es à ReBooster suivi·es du 11.9.2023 au 12.9.2024 (16 DGEJ, 20 DIRIS)
- **8** réunions de travail avec l'équipe/la Direction, **4** retours du Groupe d'accompagnement lors des présentations ppt

2. Points forts de l'accompagnement proposé à ReBooster

1. La démarche d'*outreach*

- Démarche « *mobile* » qui consiste à « *aller vers* » les jeunes, en rompant avec une logique dite de guichet (Parisse & Porte 2022).
- Les *multiples atouts* de la démarche mobile :
 - Efficacité : seul·es 3/36 participant·es ont décroché de ReBooster après un ou deux mois, alors que nombreux·es parmi iels ont décroché d'autres dispositifs.
 - Facilitation et maintien de l'« *accroche* » des jeunes.
 - Utilité : déplacements, accompagnement en soutien lors de rendez-vous et présence des *case managers* « *là où il y a vraiment des difficultés* ».
 - Génère un sentiment de soutien, facilite la création et l'approfondissement du lien (caractère adaptatif et informel; Ravon & Ion, 2012).

2. L'anamnèse globale approfondie

- Elle permet de repérer:
 - les problématiques non détectées avant l'entrée dans le dispositif ;
 - comment les situations évoluent.
- Point fort résultant de la conjonction de 2 éléments :
 - **Accompagnement socio-éducatif intense** de minimum 6 mois reconductible, en fonction des besoins des jeunes.
 - **Posture proche** des *case managers*, favorable à la construction d'une relation basée sur la confiance.

3. Accompagnement sur mesure et remise en activité

1. Accompagnement individualisé et « sur mesure » à l'inverse d'une prise en charge standardisée.

2. Activités visant à « remettre en activité » les jeunes (ateliers internes ou stages externes) :

- Acquisition de savoir-faire et savoir-être.
- Projet professionnel et accès facilité au marché du travail.

4. Le pilotage du travail de réseau.

- C'est un important moyen pour répondre aux exigences de « cas complexes », ce qui explique le choix du terme de *case manager*.
- Il permet une prise en charge globale des jeunes et l'accès à des ressources matérielles.
- Il aiguille les jeunes dans un système de protection sociale complexe et fragmenté.

3. Les transformations chez les jeunes

Transformations sur le plan des ressources matérielles (N=8/10)

- Accès au logement (N=5/10):
 - commencer un apprentissage dans de bonnes conditions (N=2):
« Je suis hyper reconnaissant ! ».
- Accès à des ressources financières (N=5/10) :
 - « sécuriser leur situation présente » (Couronnée *et al.* 2020).
 - Par exemple: COJAD, travail rémunéré (ateliers), aide occasionnelle.
- Accès au système de soin (N=3/10):
 - P. ex. : être diagnostiqué TDAH pour bénéficier d'aménagements/d'un répétiteur en début d'apprentissage.

Les transformations de soi auto-rapportées (1)

- Une **amélioration de l'état de santé** ressentie (N=6 /10).
 - Diminution du stress.
 - Retrouver le moral: « *Je suis sur une pente qui va vers le haut* ».
 - Reprise de pratiques sportives : « *J'ai repris le sport, je me sens bien* ».
 - Se préparer à « travailler en agissant sur sa santé » (Couronné, 2020).
- Clarification du projet professionnel (N=4/10) grâce à :
 - la participation aux ateliers ;
 - l'accès à un stage professionnel : « *Je me voyais dans rien, j'ai accroché avec mon travail* ».
- L'acquisition (N=3/10) d'un rythme de vie en fréquentant régulièrement les ateliers.

Les transformations de soi auto-rapportées (2)

- L'acquisition de compétences spécifiques (N=4/10):
 - contrôle des émotions :
« Je fais un travail de zinzin pour ne pas retomber dans les mauvaises choses: si quelqu'un vient à 10h du matin, il faut l'encourager 'à demain' au lieu d'engueuler ».

 - attitudes langagières et corporelles :
« Quand tu côtoies les grandes personnes, tu as une façon de parler qui s'améliore ».

4. Points de vigilance

1. Réfléchir à la pertinence de l'entrée de cas très complexes

- Tensions liées à la conception large des critères d'entrée:
 - gestion des cas très complexes, surtout en termes de santé (refus d'être « un service d'urgence »)

Recommandations :

- Réfléchir à la pertinence d'un éventuel rétrécissement des critères d'entrée :
 - éviter des critères trop restrictifs qui pénaliseraient les jeunes les plus «vulnérables»;
 - clarifier le positionnement de ReBooster dans le champ de l'insertion ainsi que ses spécificités par rapport à d'autres programmes d'insertion plus proches de l'emploi.

2. Lever les incertitudes liées à la transition mineur·e-majeur·e dans le cadre de ReBooster

- Impensée dès la conception du projet concernant la transition mineur·e-majeur·e.
 - Risque de fragilisation de jeunes qui cumulent de nombreuses vulnérabilités sociales.

Recommandations :

- Assurer la continuité du suivi de ces jeunes (p. ex. COJAD uniquement administratives, sans hébergement en foyer).
- Créer des places réservées aux jeunes bientôt majeur·es (financement partagé entre DGEJ et DIRIS)

3. Clarifier les critères d'une « sortie réussie »

- Faible taux de sorties « positives » (accès à une formation ou un emploi) en lien avec le public-cible de ReBooster.
 - Trop de freins à l'insertion (santé, logement): « individus qui ne peuvent pas, momentanément et durablement, ressortir d'une logique d'activation » (Soulet, 2007, p. 15).

Recommandations :

- S'accorder entre partenaires autour d'autres critères d'une « sortie réussie ».
 - Pour les plus « vulnérables » une sortie réussie peut consister en une prise en charge médicale.
- Appréhender les réussites en termes de « mise en mouvement » (Couronné, 2020, p. 187).

Merci pour votre attention !

Pour plus d'informations, vous pouvez nous contacter :

christophe.delay@hetsl.ch

francesca.quercia@hetsl.ch

Pour consulter ce rapport d'évaluation :

https://www.hetsl.ch/fileadmin/user_upload/rad/laress/rapports/82798_Rapport_final_VF.pdf

Bibliographie (1)

- Bayou, J., Castel, F. (2016). Sois stage et tais-toi ? Le sous salariat démasqué. In M. Hély, M. Simonet (dir.), *Le travail associatif*, Paris : Presses universitaires de Paris Nanterre, p. 65-76.
- Breviglieri M. 2005. Bienfaits et méfaits de la proximité dans le travail social. In Ion J. (dir.) *Le travail social en débats*, Paris : la Découverte, p. 219-234.
- Couronné, J., & Sarfati, F. (2022). Introduction De dispositif en dispositif, d'institution en institution. *Agora débats/jeunesses*, 91(2), 54-64.
- Couronné, J., Lima, L., Rey, F., Rist, B., & Roux, N. (2020). L'accompagnement des « personnes éloignées de l'emploi »: contours et enjeux d'une relation sociale non stabilisée. *La Revue de l'IREs*, 101102(2), 73-98.
- Couronné, J., Loison, M., & Sarfati, F. (2020). Ce qu'une « sortie positive » de la Garantie jeunes veut dire. *Vie sociale*, 29-30(1), 183-199
- Dallera, C., Malatesta, D., & Togni, C. (2018). L'émergence de l'animation socioculturelle sous le regard du genre: l'exemple des centres de loisir lausannois 1960-1980, *Revue suisse de travail social*, n° 18.

- Dettmers, St. & Bischkopf, J. (2021). *Handbuch gesundheitsbezogene Soziale Arbeit*. 2. Aufl. München: Ernst Reinhardt Verlag.
- Fässler, S., & Studer, S. (2018). *Évaluation des effets des interventions. Guide pour des projets dans les domaines de l'activité physique, de l'alimentation et de la santé psychique* (Document de travail 46). Promotion Santé Suisse.
- Kerivel, A. (2015). « Être adulte en sortant de structures d'aide sociale à l'enfance, le capital social au cœur de la définition de l'autonomie » *ères vie sociale*, 4, no 12, 107-127.
- Monsch, G.-A., & Helfer, F. (2023). *Quitter le foyer parental*. (Actualités OFS). Office fédéral de la statistique.
- Nada, E., 2020, *La mise au travail d'une jeunesse populaire. Ethnographie du dispositif de transition dans un contexte urbain de Suisse Romande*, Thèse de doctorat, Université de Genève.
- **Quercia, F., Pluies J., Delay, C., Kühr J. & Giovannini C. (2025) « Aller vers les jeunes qui décrochent: regards croisés sur un dispositif de travail social de proximité. Evaluation formative de Rebooster. Rapport final destiné au Mandant, Fondation Le Relais.**

- Ravon, B. & Ion, J. (2012). *Les travailleurs sociaux*. La Découverte.
- Sarfati, F. (2015) . L'insertion professionnelle des jeunes entre précarité, incertitude et expérimentation. *Cahiers de l'action*, N° 45(2), 9-16.
- Soulet M.-H. (2007). « La reconnaissance du travail social palliatif », *Dépendances*, no 33, p. 14-18
- Sommerfeld, P., Dällenbach, R., Rügger C. & Hollenstein L. (2016). Kernmethodik klinischer Sozialer Arbeit – das sozialtherapeutische Case Management, in Sommerfeld, P., Dällenbach R., Rügger C. et Hollenstein L., *Klinische Soziale Arbeit und Psychiatrie*, (pp. 217-231), Springer VS.
- Sommerfeld, P. (2021). Integration und Lebensführung - Theorie gesundheitsbezogener So-zialer Arbeit. In: Dettmers, St. & Bischof, J. (Hg.). *Handbuch gesundheitsbezogene Soziale Arbeit*. 2. Aufl. München: Ernst Reinhardt Verlag. S. 28–38.
- Warin, P. (2016). Le non-recours aux droits sociaux, entre vulnérabilité sociale et citoyenneté active. *Les Cahiers français : documents d'actualité*(390), 54-59.
- Wicht, L., & Peradotto, J. (2012). *Évaluation de la première phase de mise en œuvre du projet VIA, vers l'intégration et l'autonomie des jeunes gens de la Ville de Genève en situation de rupture de formation*.

Annexes

Profil des jeunes adressé·es au dispositif de proximité

- Sur les 36 jeunes orienté·es et « entré·es » à ReBooster:
 - près de 2/3 (61%) appartiennent aux **milieux populaires**, bon nombre d'entre elles et eux de « fraction précarisée » (voir aussi Couronné & Sarfati 2018);
 - bénéficiaires du **revenu d'insertion** (55%) ou d'un budget personnel de la DGEJ (25%);
 - situations d'**endettement** : pour 47% des « dettes ont été transmises à l'office des poursuites »; pour de nombreux mineur·es « **leur arrivée ne fait pas de doute** » (selon les *case managers*);
 - 69% ont subi des **violences au sein de la famille**, 55% a connu un/plusieurs **placements** et 80% a eu une expérience avec la protection de l'enfance ;
 - tou·tes sauf 1 sont « **sans qualifications** »; 61% ont eu des **parcours scolaires « peu avantageux » voire « stigmatisés ».**

Échantillon des 10 jeunes interviewé·es

- Représentatif
 - âge, sexe, nationalité (femmes 50% vs 41,7% ; Suisses 50% vs 58%)
 - origine sociale et situation professionnelle des parents (milieux populaires, franges les plus précaires)

- Particularités :
 - durée de suivi supérieure (8,2 mois vs 6,8 mois)
 - niveau de formation plus élevé (7 sur 10 ont un certificat de fin d'études secondaires I vs 5 sur 10)
 - proportion nettement plus élevée de sorties envisagées pour une reprise de formation (3 sur 10 vs 5 sur 36)